

Assez d'Assa Traoré, de l'UNEF, Pulvar et de toute la gauche raciaaliste !



Valeurs actuelles : Assa Traoré en Une du Time : Assa Traoré a été honorée aux États-Unis. Elle est, selon le magazine Time, l'une des « gardiennes de l'année », comprenez l'une des défenseuses de l'antiracisme 2020, considérée comme la porte-parole française de la dénonciation des violences policières.

Christian de Lablatinière, europe-israel.org : Assa Traoré accuse la France : « Cinq de mes frères sont passés par la case prison, on a fait presque toutes les prisons d'Île-de-France... Bientôt elle va faire passer les frères Traoré pour des prisonniers politiques ! Ces gens n'ont honte de rien ! » Ben voyons !

Pascal Bruckner : « aux yeux des Américains, la France est coupable ! La France heurte les États-Unis sur le plan religieux. Les Américains sont outrés de voir brider une

religion. Et la France est structurellement un pays raciste ! » « Ils racontent qu'Adama Traoré, c'est la même chose que George Floyd !

Qui est donc Assa Traoré ? Wikipédia : « Assa Traoré, née en janvier 1985 à Paris, est une militante antiraciste française. Sœur aînée d'Adama Traoré, mort après son interpellation par des gendarmes, elle est fondatrice du « Comité vérité et justice pour Adama » et milite contre les violences policières. Elle est issue d'une famille polygame, dont elle considérait les autres femmes de son père comme ses mères, comptant dix-sept frères et sœurs. Son père Mara-Siré, né au Mali, s'unit à la Picarde Élisabeth, puis à la Normande Françoise, desquelles naissent sept enfants, puis se marie au Mali avec Hatoumma, mère d'Assa, puis avec Oumou, mère d'Adama. Les deux épouses vivent ensemble à Beaumont-sur-Oise ». Elle est pas belle la vie !

Mère de trois enfants, Assa Traoré travaille jusqu'en 2016 comme éducatrice spécialisée à Sarcelles pour la Fondation OPEJ lorsque son frère trouve la mort. Elle est mise en arrêt maladie jusqu'en août 2017 et reste salariée de l'OPEJ, sans solde, jusqu'en décembre 2019. Elle fonde et anime, depuis lors, le « Comité vérité et justice pour Adama ». En décembre 2016, elle est choisie comme la personnalité citoyenne par Mediapart pour prononcer les vœux de nouvelle année. Assa Traoré est la porte-parole de la famille Traoré...

Gabriel Collardey, IREF : L'UNEF glorifiée dans le New York Times. Le NYT a consacré un long article à l'UNEF : l'UNEF serait à « l'avant-garde des mutations de la société française ». L'UNEF est tellement avant-gardiste qu'elle subit un long déclin depuis 10 ans. Elle a perdu son rang de premier syndicat étudiant, voyant fondre le nombre de ses adhérents. En glorifiant l'UNEF et en décrivant la France comme un pays conservateur, raciste et islamophobe, les journalistes du Times mettent surtout en avant leur manque de culture, de curiosité et de professionnalisme. En fait, ils ne font pas du

journalisme mais du militantisme. On comprend pourquoi la journaliste Bari Weiss a quitté le New York Times en dénonçant sa dérive sectaire.

Le New York Times est, selon Mathieu Bock-Côté, la Pravda du progressisme américain. Pour la gauche en France, c'est une institution et les journalistes (paresseux de gauche) s'abreuvent à sa source pour (dés)informer sur les États-Unis. À l'IREF, on lit le Wall Street Journal pour avoir une information de qualité.

Jack Dion, Marianne : Les éloges du New York Times de gauche à l'UNEF racialisiste. Le syndicat étudiant a un soutien enthousiaste venu du New York Times qui a publié un article digne de « La Pravda ».

Le New York Times n'a pas l'habitude de s'intéresser au monde syndical ouvrier français, considéré selon Hillary Clinton qui disait des pauvres qu'ils sont déplorables. Mais dès qu'il s'agit d'un syndicat étudiant basculant dans lecture racialisiste et la culture woke des campus américains, tout change avec l'article du New York Times, l'organe central de la bien-pensance américaine à propos de l'UNEF. Le titre : L'UNEF, un syndicat à l'avant-garde des mutations françaises. Pour le New York Times, l'avenir s'écrit dans les réunions non-mixtes d'un syndicat ultra-minoritaire mais représentatif de la France (voilée) de demain ! Bravo !

La Pravda encense un parti frère comme au temps merveilleux de l'URSS. Le New York Times (NYT) réécrit les mésaventures de l'UNEF au centre de l'actualité parce qu'il est l'objet d'attaques centrées sur les réunions des minorités raciales pour débattre de discriminations. Éloge du communautarisme à l'américaine et retour du racialisisme porteur d'émancipation. Si on trie les êtres humains selon leur couleur de peau, c'est mal. Mais si l'UNEF le fait, c'est bien, car c'est l'application d'un principe communautariste made in USA.

Le NYT est formel : L'évolution de l'UNEF reflète les changements au sein de la jeunesse française qui a des attitudes plus décontractées sur le genre, la race, l'orientation sexuelle et même... la religion et le strict principe de laïcité qui prévaut en France. La décontraction selon le NYT nie toute différence biologique entre les hommes et les femmes (ce sont des constructions sociales !) mais veut réintroduire la race en lieu et place de l'égalité en droit des citoyens et rejeter la laïcité. Quand le NYT évoque les dirigeants de l'UNEF, il détaille leur ethnie d'origine, leur couleur de peau et la religion, pour porter un jugement sur leurs actes !

Le NYT salue la campagne de l'UNEF pour censurer une pièce de théâtre d'Eschyle à la Sorbonne ! Le NYT cite la dénonciation publique par l'UNEF de deux professeurs de Grenoble accusés d'islamophobie. Moralité : des deux côtés de l'Atlantique, il est des gens qui ont l'art de considérer le danger islamiste comme une invention d'esprits contaminés par le colonialisme. Le NYT avait déjà titré : La police française tire et tue un homme après une attaque mortelle au couteau dans la rue quand Samuel Paty avait été décapité !

Nombre de militants syndicalistes à l'UNEF sont en réalité des étudiants désœuvrés. Dans les ruines de l'UNEF, la jeunesse étudiante, avec une scolarité souvent interrompue, se reconstruit plutôt mal.

Quel avenir pour l'UNEF quand la corruption islamo-gauchiste des mouvements décolonialistes et identitaires domine le syndicat ? Il faudra des décennies pour que l'UNEF se relève ! Mais son racialisme donne à voir un espace politique où toute vie étudiante normale est condamnée pour longtemps. Il faudra du temps pour corriger le basculement islamo-gauchiste de l'UNEF avec la domination des islamistes militants !

C'est la suite logique de la tentative d'imposer une réalité islamo-gauchiste dans les universités.

Le New-York Times s'était déjà tristement illustré en écrivant : En retirant son mégaphone à Trump, Twitter montre où se tient maintenant le pouvoir ! La censure démocrate à la Soros est En Marche !

Olivier Amiel, Causeur : Selon le New York Times, Napoléon était un suprémaciste blanc ! Le NYT, comme le journal Le Monde de gauche, qui a la prétention de se considérer comme le quotidien de référence, est en réalité l'organe officiel de l'intolérance des prétendus progressistes de l'idéologie victimaire woke.

Le NYT ne ménage pas ses efforts pour s'attaquer à la France et aux Français, « ces mauvais élèves de l'Empire du Bien » comme écrivait Philippe Muray. Le NYT, adepte des purges staliniennes par l'effacement et le bannissement (la *cancel culture*) s'en prend à Napoléon Bonaparte qui ne serait pas un héros à célébrer.

Bien sûr : aucune nuance ni aucune mise en perspective historique.

Pierre Rehov pour Dreuz.info ; on pensait que CNN nous avait tout fait, un peu comme le New York Times et le Washington Post. Chaque fois qu'ils annonçaient un mensonge du Président Trump, il suffisait de vérifier pour se rendre compte que le mensonge en question était soit une information sortie de son contexte, soit une invention sortie des cerveaux malades qui sévissent dans cette Pravda américaine, avec pour seule pensée, celle de Goebbels : *Plus un mensonge est gros et répété, plus le peuple a tendance à y croire !*

Oui, il osent tout au New-York Times. Et c'est à ça qu'on les reconnaît !

Jacques Julliard, Le Figaro : La Déclaration de 1789 proclame les droits de l'homme *droits naturels et imprescriptibles*. Ils tiennent en 4 mots qui suffisent à définir un régime politique : ce sont (article 2) *la liberté, la propriété, la*

sûreté et la résistance à l'oppression. Or aujourd'hui la liste des droits reconnus, et de plus en plus revendiqués, ne cesse de s'allonger. Ils s'étendent à tous les secteurs de la vie sociale. Dans le domaine du sexe, élargi à ce que l'on nomme le genre, l'un des gisements du (déglingo)-droit-de-l'hommisme, on voit chaque jour fleurir l'aspiration à la reconnaissance officielle de nouveaux droits. Le droit d'un homme à être reconnu comme femme, ou inversement, ne saurait plus dépendre de critères biologiques et organiques objectivement constatables, mais du ressenti de l'individu qui exige d'être reconnu sur simple déclaration.

Le juriste Jean-Éric Schoettl écrit : « *Une société sans valeurs ni disciplines collectives, une société reposant sur la seule autonomie de l'individu retournerait tôt ou tard à l'état de nature décrit par Hobbes.* »

(Sur l'intérêt général, *Commentaire*, hiver 2020-2021).

Pierre Manent refuse l'infini des droits de l'homme : « *Recourir aux droits naturels, c'est rappeler que nous ne sommes pas les auteurs souverains du monde humain* » (*Le Figaro*, 19 septembre 2018).

Soljenitsyne a dit : « *Une société où n'existe pas une balance juridique impartiale est une société horrible. Mais une société qui ne possède en tout et pour tout qu'une balance juridique n'est pas, elle non plus, digne de l'homme. Lorsque toute la vie est pénétrée de rapports juridiques, il se crée une atmosphère de médiocrité morale qui asphyxie les meilleurs élans de l'homme* » (*Le Déclin du courage*, 1975).

Julliard : « La démocratie poly-minoritaire ne fonctionne pas comme la démocratie majoritaire. C'est pourquoi les organisations droit-de-l'hommistes chassent en bandes : SôS Soutien ô sans-papiers, la Licra, la Ligue de défense des droits de l'homme, SOS Racisme, Touche pas à mon pote, le MRAP, etc. pour imposer une véritable police de la pensée avec

pour arme principale le harcèlement judiciaire qui est une des formes nouvelles du débat politique français, où la justice et les principes du droit sont substitués à la démocratie !

« Détournant des textes de portée générale, la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) ou le préambule aux Constitutions françaises de 1946 et de 1958, le Conseil constitutionnel (fait la loi) !

« Il a inventé un principe de gratuité de l'enseignement supérieur jamais voté par les citoyens ou leurs représentants. On passe d'un principe souhaitable à un principe reconnu (Pierre-Henri Tavoillot, *Le Figaro*)

« Les droits de l'homme ne sont plus un idéal d'émancipation et Macron est incapable de s'imposer comme le père (*gay-friendly* sans enfant) de la nation, pour n'en avoir ni l'âge, ni le charisme, ni le goût.

« Des années de déconstruction droit-de-l'hommiste dans les universités US ont fait le vote Trump et le trumpisme a pris toute sa place dans la société civile. La France est sur la même pente !

Moralité : « *L'Unef à l'université, Le Pen à l'Élysée !* »

Thierry Michaud-Nérard